

n° 40
JUIL
2026

la gazette par :
association
citoyenne
pour
CRÉMIEU

murs murs

DE CRÉMIEU

L'INFORMATION CITOYENNE
WWW.MURSMURSDECREMIEU.FR



**NOUS ASSUMONS
NOTRE STATUT
DE JOURNAL D'OPINION**

édito

Quarantième numéro !

Numéro 40 - juillet 2026

Murs Murs de Crémieu est la gazette de l'Association Citoyenne pour Crémieu, association Loi 1901, 35 rue Porcherie, 38460 Crémieu.
Directrice de publication : Philippe Nartz
Comité de rédaction :
A. Alauzet, P. Nartz, A. Froels, C. Ryssen, C. Michelland, T. Houben, D. Michelland
Impression : JPNS - N° ISSN : 2275-5950
Images : ACpC - freepik
Prix : gratuit (coût 0.25 €) - **tirage :** 1700 ex.

Dédicace au juge Jack Love (Nouveau-Mexique) qui, en 1983, eut l'idée du bracelet électronique en lisant un épisode de Spiderman.

imprimé sur papier recyclé et recyclable
ne pas jeter sur la voie publique

Murs Murs n°1 est né en juin 2014 des échanges au sein de l'association « Les Amis des Citoyens Pour Crémieu », nouvellement créée.

Puisque nous avons envie de changement, écrire un petit journal nous a permis de partager nos réflexions et nos interrogations sur la gestion de la commune, de réclamer davantage de transparence sur la vie politique locale. Une page était ainsi réservée à l'opposition municipale, qui ne disposait alors d'aucun espace d'expression pour questionner et critiquer la manière dont la commune était gérée. Cette gazette trimestrielle a toujours été réalisée de façon indépendante, avec la

volonté d'être qualitative dans la forme pour être agréable à lire ! Elle est diffusée en 1700 exemplaires, directement dans vos boîtes à lettres grâce à nos distributeurs et distributrices.

La rédaction est assurée par des amateurs et amatrices passionné-es, dont l'équipe évolue au fil des numéros. Nous nous réunissons pour échanger sur les sujets qui nous préoccupent, nous émeuvent, nous mettent en colère ou nous réjouissent. Nous nous documentons en cherchant à croiser les points de vue, en essayant de rester factuels, sans être agressifs. Nous assumons toutefois notre statut de journal d'opinion.

En 2026, nos intentions restent les mêmes. Nous continuons parce que nous croyons à l'importance d'une gazette locale, libre et autofinancée. Parce que nous espérons nourrir la réflexion collective. Parce que l'on se questionne toujours sur le devenir de notre territoire qui va fortement évoluer dans les années à venir, cette veille citoyenne ne sera pas superflue. On reste vigilant et prêt à se mobiliser sur des sujets qui nous mettent en colère ou au contraire à s'associer à des projets engagés sur l'environnement, l'égalité et la solidarité. Et tout simplement parce que, numéro après numéro, nous aimons faire vivre ce journal gratuit, local et engagé.

Le RN et l'extrême droite, on n'a jamais essayé.

Depuis leur arrivée à la tête de plusieurs municipalités, les élus d'extrême droite ont mis en œuvre des politiques marquées par une volonté de démantèlement des symboles du progrès social et une réduction drastique des budgets sociaux et culturels.

À Liévin, ville minière, la volonté de suppression des hommages aux « gueules noires », ainsi que l'exclusion des syndicats de

la cérémonie, illustrent une rupture avec l'héritage ouvrier. Dans d'autres communes, les subventions aux associations solidaires (Solidarité exilés, ATD Quart Monde) sont réduites, voire supprimées, comme à La Flèche. À Bruay-la-Buissière, liquidation judiciaire du centre socioculturel suite aux suppressions de subventions. À Montargis ou à Perpignan, ce sont les indemnités des élus qui prennent leur envol (jusqu'à +80 % pour le maire de Montargis). Carcassonne a d'autres cibles : arrêté anti-mendicité, menaces contre la Ligue des Droits de l'Homme et



Bruno Catalano : The Travelers Sculpture - La piazza De Ferrari à Gênes

Tous migrants, et pas qu'à moitié !

Ceux qui parlent aujourd'hui de « grand remplacement » ou d'« invasion migratoire » ne seraient pas français si notre pays avait appliqué les politiques qu'ils appellent de leurs vœux ! La langue française est indo-européenne, et l'origine des mots du dictionnaire nous invite au voyage : étymologie grecque, latine, arabe, germanique, italienne... Chaque mot porte en lui une histoire de rencontres et d'échanges. Les ancêtres de nos « Français

SOS Racisme, expulsion des syndicats des locaux municipaux... Les symboles républicains et laïcs sont aussi

UNE POLITIQUE DE DÉMANTÈLEMENT DES SYMBOLES DU PROGRÈS SOCIAL ET CULTUREL

visés : retrait du drapeau LGBT à Elne, suppression du buste de Robespierre à Harnes et décrochage du drapeau européen...

Enfin, récemment, le maire RN de Carpentras a supprimé la subvention au Planning familial, l'accusant de critiquer le RN. Une attaque idéologique contre l'accès à la contraception et à l'IVG, une brèche dans un service qualifié, historique, de proximité qui fut un véritable progrès social. Ces choix confirment une stratégie double : affaiblir les structures solidaires et culturelles tout en renforçant les prérogatives et les symboles identitaires.

Un bilan qui interroge sur notre avenir à toutes et tous en cas d'arrivée de l'extrême droite au pouvoir en 2027.

Qui sont les ancêtres de nos « Français de souche » ?

de souche » sont-ils celtes, francs, wisigoths ou gaulois ? Et avant eux, leurs aïeux venaient d'Afrique, d'Anatolie, du Proche ou du Moyen-Orient. L'humanité elle-même

est née ailleurs, et n'a jamais cessé de marcher. Il est donc plus juste de parler de « grand peuplement » : ininterrompu, le plus souvent pacifique, difficile certes mais aussi fécond, tissant au fil des

siècles une identité collective riche et multiple. À Crémieu comme partout ailleurs, notre commune s'est construite et enrichie de cette diversité des origines : nous venons d'Italie, de Pologne, d'Espagne, du Portugal, d'Arménie, d'Afrique du Nord ou subsaharienne, de Turquie... Autant de pierres apportées à l'édifice commun.

Nous sommes tous, à des degrés divers, les héritiers d'un mouvement.

Refuser l'autre, c'est refuser une part de soi-même.

FREE PARTY, fin de partie ?

En avril 2026, une proposition de loi visant à sanctionner plus durement les Free Parties a été adoptée à l'Assemblée nationale. Les organisateurs risquent 30 000 € d'amende et 6 mois d'emprisonnement, les simples participants jusqu'à 3 000 € d'amende... Ces grands rassemblements de « teufeurs » souhaitant, le temps d'un week-end, danser et faire la fête, ont un

gros défaut aux yeux de nos législateurs : ils sont GRATUITS. La dernière Free Party (20 000 personnes sur un terrain militaire à Bourges début mai) a tout de suite

Une société qui n'aime pas sa jeunesse, n'est-elle pas malade ?

été traitée avec mépris. Florilège de « bons mots » sur l'événement, les organisateurs et participants : « indigence intellectuelle », « militants pro

palestiniens », « anarchistes de la destruction » (Michel Onfray), « organisation quasi militaire », « commando », « menaces pour l'État et la République » (Laurent Nunez), « supermarché de la drogue à ciel ouvert » (Bruno Retailleau)... Bilan au terme du week-end festif de Bourges : seulement 5 hospitalisations (ce qui, statistiquement, compte tenu du nombre de jeunes, aurait eu lieu n'importe où ailleurs, sur les routes, dans la rue, autour

d'une piscine), et des milliers de contrôles, des centaines de contraventions, de gardes à vue... Tout simplement, les jeunes veulent, sans cadre strict et comme leurs aînés avant eux, s'amuser librement et gratuitement.

Une société qui n'aime pas sa jeunesse, n'est-elle pas gravement malade ?

Plus d'étreintes, moins de contraintes !



Rassemblement contre l'extrême droite - 6 avril 2025 - Paris

Une histoire cochonne !!

L'éventail des possibilités en matière d'événements culturels est incroyablement large et l'on ne se réjouira jamais assez de ceux, très divers, qui ont lieu à Crémieu.

Tous les goûts ou presque, y sont représentés... Des concerts gospel à l'église aux mâchons mensuels sous la halle, il y en a pour tous les goûts... Petite mise au point concernant cette belle animation de la vie locale et à l'initiative d'un commerçant de la place : ce sont toujours de joyeuses retrouvailles, gastronomiques



qui plus est, attestées par des tables complètes, une ambiance conviviale, un bon rapport qualité/prix, une vraie mixité sociale.

Ces agapes matinales n'ont rien à voir avec un véritable phénomène

Ne nous méprenons pas sur la réalité du terroir français

dont on entend parler de plus en plus : les banquets du « Canon Français ». Ces rassemblements autour de cochons à la broche voient jusqu'à 4 000 personnes ayant payé 79,99 € un kilo de viande garanti par convive ! On nous explique

qu'il s'agit d'une réponse commerciale au besoin d'ancrage d'urbains déracinés alors que cela s'apparente à une stratégie identitaire, autrement dit, une réponse à un peuple qui se réinvente des racines. Mais nous ne sommes

pas dupes, la présence de Pierre-Etienne Stérin, milliardaire français

d'extrême droite, parmi les (ré)actionnaires de la marque « Le Canon français » en dit suffisamment sur l'esprit de cet événement.

Ce banquet pourrait avoir lieu

sur le territoire de la commune de Charvieu, comme l'écrit la presse locale (Dauphiné Libéré dans son édition du 7 mai 2026).

Ne nous méprenons pas sur la réalité du terroir français et ne mâchons ni nos idées ni nos mots !

Chacune, chacun est toujours libre de choisir l'endroit qui lui fait du bien... Et c'est pour que cette liberté-là subsiste que ces lignes ont été écrites !

Lorsqu'il s'agit d'aller faire la noce, c'est vous qui voyez... ! Même choisir ses loisirs reste un acte politique...

Ces médias qui fabriquent l'opinion.

Les médias contrôlés par des milliardaires aux idées réactionnaires défendent avant tout les intérêts de leurs propriétaires. Leur influence repose sur des techniques insidieuses pour façonner l'opinion sans en avoir l'air... D'abord le choix des sujets : l'immigration, l'insécurité ou le « wokisme » sont surmédiatisés, tandis que les questions sociales ou écologiques, qui dérangent les puissants, sont reléguées au second plan.

Une répétition obsessionnelle de poncifs libéraux, racistes ou antiféministes finit alors par s'imposer dans les esprits. Ces médias imposent aussi une apologie du « raisonnable » avec des formules comme « la France est criblée de dettes » ou « c'est utopique » qui visent à discréditer toute critique. Ceux qui proposeraient d'autres solutions sont traités avec mépris. En s'adressant au public de manière condescendante, ils installent aussi un certain fatalisme dans les esprits, éloignant les gens de leur rôle de citoyens « l'économie est beaucoup plus compliquée que cela, voyez-vous ». Grand classique

des médias de masse, la désignation de boucs émissaires permet aussi de créer une excellente diversion : les « assistés », les syndicalistes « paresseux » deviennent les responsables de tous les maux. Une stratégie efficace pour éviter les vrais débats.

Enfin, comme les politiques, ils corrompent le langage. Les mots perdent leur sens.

Une stratégie efficace pour éviter les vrais débats.

Comme dans 1984, le roman d'Orwell, il s'agit là de brouiller les repères pour empêcher toute réflexion de fond. On peut s'interroger sur le sens des mots quand on entend dans un média « Israël poursuit les démolitions dans le sud du Liban », au lieu de dénoncer cette guerre comme un massacre.

En Finlande, l'éducation aux médias fait partie intégrante du programme scolaire, des petites classes

jusqu'au lycée.

C'est aussi une manière de construire une société capable de réfléchir et d'exercer son esprit critique.

D'ailleurs, percevoir la finesse du réel concerne toutes les tranches d'âge.



Un mauvais film

© Jakub Geltner - Nest 05

Silence, ça tourne...

Cadrage sur les visages, un homme nous parle de sécurisation, de faire diminuer les incivilités, de stopper les vols et les agressions. La solution est simple : installer plus de caméras pour filmer les angles morts. Plan large sur la salle au ralenti, la plupart des personnes semblent conquises, affichent des mines approbatrices.

Coupez ! Scène suivante.

Action !

Gros plan sur la personne qui prend la parole. En réalité, il y a quelques questions à se poser. Où sont ces caméras ?

Y a-t-il une carte de localisation ? Qui les regarde ? Quels sont nos droits sur le sujet en tant que citoyen-nes ? Où sont stockées les données et dans quels buts ? Transparence et communication semblent nécessaires...

Plan-séquence extérieur. Moteur, ça tourne :

Travelling avant, la caméra suit quelques personnes dans la rue. Elles se retournent, ayant la désagréable sensation d'être observées.

Voix off : en France, le nombre de caméras par habitant progresse et c'est un investissement conséquent pour le budget des communes. Aucune étude ne démontre la baisse de la criminalité suite à l'installation d'un système de vidéosurveillance. Parfois certaines enquêtes progressent suite au visionnage des images enregistrées, le sentiment de sécurité sur l'espace public aussi.

Caméra de surveillance n°26 : scène finale

Plan fixe sur un bâtiment. La porte d'entrée s'ouvre et les figurants sortent à ciel ouvert. On reconnaît l'homme de la première scène qui propose une cigarette à son entourage. Les fumées s'élèvent devant l'objectif. On devine encore quelques mots si l'on sait lire sur les lèvres, et, dans l'angle à droite, une femme qui filme la scène avec son téléphone. Le scénario s'enlise et les images deviennent floues. Hors champ des drones, des chants d'oiseaux...

Générique de fin.



COMMENT JE RÉDUIS LE VOLUME DE MES DÉCHETS ?

514 KG DE
DÉCHETS par
hab. en 2025
territoire
Syclum

NOS DÉCHETS SONT...
TROP NOMBREUX,
TROP COMPLEXES
À RECYCLER,
TROP D'OBJETS JETABLES
NON RÉPARABLES.

LA GESTION DES DÉCHETS COÛTE
TRÈS CHER AUX COLLECTIVITÉS
QUI SE REGROUPENT POUR
SUPPORTER LES COÛTS.
À CRÉMIEU C'EST SYCLUM QUI GÈRE
AVEC L'AIDE DES AUTRES
COMMUNES DES BALCONS DU
DAUPHINÉ.

À CRÉMIEU, ON EN EST OÙ DANS LA
GESTION DES DÉCHETS DU QUOTIDIEN ?

LE VOLUME
DE MA POUBELLE
GRISE BAISSE...



QUE RETROUVE-T-ON
DANS LA POUBELLE
GRISE ? chiffres Syclum 2025

33 % BIODÉCHETS

19 % EMBALLAGES + PAPIERS

5 % VERRES

6 % TEXTILES / CHAUSSURES

2 % AUTRES DÉCHETS
AVEC FILIÈRES

35 % DÉCHETS NON
VALORISABLES

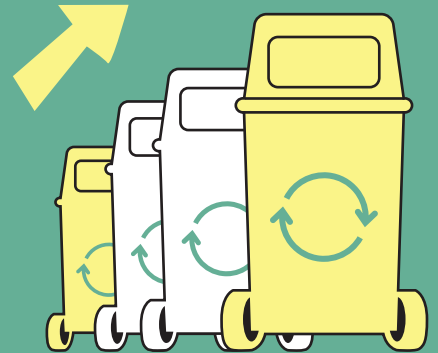
on peut réduire
en évitant les produits
jetables ! 16% de
textiles sanitaires
(lingettes...)

2/3 DES
DÉCHETS
POURRAIENT
ÊTRE TRIÉS



LA POUBELLE GRISE PART
À L'INCINÉRATEUR
DE BOURGOIN JALLIEU
ET ALIMENTE UN RÉSEAU
DE CHAUFFAGE COLLECTIF

... LE VOLUME
DE MES EMBALLAGES
TRIÉS AUGMENTE



TOUS LES EMBALLAGES
ET PAPIERS TRIÉS PARTENT
DANS UN CENTRE DE TRI
À CHAMBÉRY

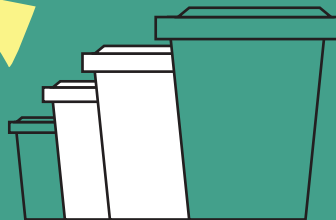
LE POIDS
DE MES
EMBALLAGES
TRIÉS :

91.12 KG/AN

moyenne par
habitant-es en 2025
territoire Syclum
(dont verre et papier)



... MON SEAU
DE COMPOST
AUGMENTE...



IL EXISTE 3 TYPES
DE COMPOSTAGE



au jardin

composteur

restes /
épluchures de
fruits et légumes
Compost à
récupérer sur place

collectif

GÉRÉS PAR DES
HABITANTS RÉFÉRENTS



bac pour
déchets
alimentaires



tous les restes
de repas :
épluchures,
fromages et
viandes...

LES BIODÉCHETS
SONT UTILISÉS DANS
UNE FERME DE
LOMBRICOMPOSTAGE
À CHIMILIN
40 km de Crémieu

Manuel de survie en milieu hostile

À l'issue des dernières élections municipales qui ont vu s'affronter 50 478 listes pour occuper les 34 805 conseils municipaux, beaucoup de déçus parmi les 899 957 candidat-es ! Près de Crémieu, plusieurs listes citoyennes n'ont pas été élues. Être minoritaire dans un conseil municipal majoritairement placé à l'extrême droite est une situation difficile.

Alors comment survivre dans un environnement hostile ?

- Créer un collectif solide permet de répartir les tâches, de débriefer en évitant l'isolement, l'épuisement. Une opposition qui fonctionne comme une équipe résiste mieux à la déstabilisation.
- Protéger les équilibres personnels car les élu-es ne sont pas leur mandat, le désaccord politique n'est pas une mesure de leur valeur personnelle.

Difficile d'être minoritaire dans un conseil municipal majoritairement placé à l'extrême droite

- Définir clairement l'identité du groupe citoyen d'opposition en construisant son propre récit, son histoire, sans avoir à se justifier. Sans être opposants systématiques, on peut défendre les intérêts citoyens et proposer des alternatives.
- Comprendre que le soutien à l'opposition se trouve ailleurs qu'au conseil municipal, dans la rue avec les habitant-es, les parents d'élèves, les associations, les acteurs économiques...
- Refuser une situation de domination où la majorité apparaît comme seule légitime à parler au nom de la commune. Revenir en profondeur sur les dossiers, formuler des critiques précises, le conseil municipal est un lieu où l'on documente les désaccords.
- Communiquer sur les réseaux, organiser des réunions publiques, des permanences d'élus-es

permet de donner son point de vue, d'informer et de rétablir la bonne version des faits en cas de violence verbale, de provocations ou d'humiliations publiques.

- Enfin, connaître et utiliser les droits de l'opposition. Respect du règlement, accès aux documents administratifs, recours, etc. Ces droits existent précisément car les rapports de force sont déséquilibrés.

En définitive, cette expérience, par l'énergie qu'elle demande, renforce le collectif par des liens d'amitié et procure la satisfaction de défendre des valeurs non représentées par la majorité en place.



Fatima 44 ans,
Marine 45 ans,
Lucy 22 ans,
Lela 42 ans,
Jane 47 ans,
Audrey 40 ans,
Angela 26 ans,
Delphine 44 ans,
Olivia 36 ans,
Latifa 54 ans,
Nicole 76 ans,
Catherine 66 ans,
Yasmina 57 ans
Angelyne 29 ans,
Sylvie 64 ans,
Denise 54 ans,
Pascale 69 ans,
Angeline 40 ans,
Céline 25 ans,
Sandrine 63 ans,
Émilie 23 ans,
Amandine 43 ans,
Jeanne 21 ans,
Mélanie 39 ans.
Et 20 autres femmes,
dont les âges et les
prénoms restent
inconnus.
Des enfants :
Chloé 14 ans,
Jade 13 ans,
Ambre 9 ans.
Et Lyhanna, 11 ans.

48 ASSASSINATS DE PLUS, DEPUIS LA PARUTION DU PRÉCÉDENT MURSMURS, ÉCRIT EN MARS 2026.

Un élan terne pour éteindre les lumières

On éclaire ou on éteint la nuit ? Chaque commune décide selon la pression de la population. Et pour les magasins, enseignes et bureaux ?

La réglementation sur l'éclairage nocturne des commerces privés est encadrée par plusieurs textes de loi pour préserver la biodiversité et réduire la consommation énergétique : il faut éteindre 1h après la fermeture et

rallumer 1h avant l'ouverture. Mais il suffit de circuler la nuit pour constater que certains commerces ne respectent pas la loi.

Pourquoi ? parce que les dérogations sont nombreuses et que certaines enseignes préfèrent risquer la sanction - pourtant très lourde - pour rester visible, en s'efforçant d'oublier l'enjeu environnemental.

Du projet à l'action : que font nos élus ?!

En janvier 2025 ce sont plus de 210 élus qui signaient une tribune contre le projet d'une nouvelle centrale nucléaire dans l'Ain, estimant que les EPR2 sont un « fiasco industriel et économique avéré, comme en témoignent les retards et surcoûts astronomiques des projets en France et à l'étranger. » Et d'ajouter : « De plus, le coût du kilowattheure nucléaire dépasse désormais celui

des énergies renouvelables, rendant cette technologie non seulement risquée, mais également peu pertinente. Face à des politiques de sobriété et aux alternatives solaires ou éoliennes, plus rapides à déployer et nettement moins coûteuses, persister dans cette voie nucléaire est un choix non seulement obsolète, mais profondément irresponsable. »

Parmi les signataires, aucun élu local de notre territoire ?!

Merci Marjane



Marjane Satrapi est morte de chagrin à Paris le 4 juin 2026, elle avait 56 ans. Elle laisse Persépolis, dont le seul titre suffit à convoquer un univers tout entier, une personnalité, un trait, une image, une histoire, un grain de beauté, une fumée de cigarette. Conjuguant autobiographie et témoignage historique, cette BD décrit le basculement de l'Iran sous le joug des mollahs, retrace l'étouffement des libertés, les traumatismes profonds laissés par le conflit armé et le déracinement d'un exil européen. Suivront Broderies et Poulets aux prunes, autres romans graphiques singuliers et magnifiques. Elle réalise ensuite des films, qui questionnent encore la liberté d'expression et les droits des femmes à partir de son histoire personnelle iranienne. En 2023, elle avait retrouvé le livre avec Femme-vie-liberté, ouvrage collectif soutenant le mouvement de contestation iranien consécutif à la mort de Mahsa Amini.

Marjane n'est plus mais ses œuvres restent, à voir, revoir, lire et relire.

Parmi les élus signataires, aucun élu local de notre territoire ?!

Fin avril 2026, EDF a proposé aux élus locaux d'implanter deux réacteurs EPR2 supplémentaires à Creys-Malville. Le conseil communautaire des Balcons du Dauphiné a ouvert la porte à cette candidature le 25 juin 2026 sans engagement définitif.

De quoi s'interroger sur la densité des EPR près de chez nous !

Planète chérie...

Une alternative de derrière les fagots

Le détestable rugissement de la tronçonneuse décroît, on entend encore un craquement sec. Puis l'arbre se couche doucement, s'éteint en silence pour finir sa vie, abattu... C'est toujours un déchirement, mais parfois nous n'avons pas le choix !

Certes, nous pouvons valoriser le bois pour nous chauffer, créer des palissades voire des meubles pour le bois dit « noble ». Les feuilles peuvent fournir un terreau de qualité. Mais, que faire des branches une fois la taille ou l'abattage terminé ?

Il existe une alternative pour rendre un dernier hommage à nos arbres : **les fagotières**. Ce procédé permet de créer des haies sèches qui peuvent

Un véritable refuge pour la biodiversité

structurer un jardin, délimiter une circulation ou interdire un accès. Avec quelques piquets en vis-à-vis plantés au sol, disposés selon la largeur souhaitée, les branchages tressés ou simplement empilés trouveront ici une dernière fonction valorisante. Cette haie, ainsi formée, abritera de nombreux insectes et une faune spécifique : oiseaux, petits mammifères. Un véritable refuge pour la biodiversité actuellement en



danger sur notre planète. Même si l'esthétique paysagère d'une fagotière peut être discutable, ce système ingénieux, peu coûteux, permet d'éviter le broyage ou l'évacuation en déchetterie. Le bois ainsi compilé va peu à peu se décomposer, avec l'aide

des insectes xylophages, devenant à terme une précieuse matière organique, retournant au sol dans un cycle naturel. C'est une forme de valorisation des déchets verts, une économie d'effort et d'énergie, un geste pour l'environnement en somme.

Paysans pastiers à Crémieu



Un samedi, il devait être 9h30 quand nous sommes allés rendre visite à Valérie et Xavier, propriétaires de la ferme Duclos Gonet, connue pour sa fabrication de pâtes. Situé route de Lyon, l'établissement compte 175 hectares répartis sur Crémieu, Villemoirieu et St Romain de Jalionas.

Lors de ce moment chaleureux, autour d'un café, Valérie évoque l'historique de la ferme, qui compte trois générations. A l'origine, la ferme était vivrière et

autonome. Le grand-père, alors président du Crédit Agricole, produisait également du lait. Le père de Valérie, au contraire, décide d'arrêter l'élevage et devient maïsiculteur, conformément à la demande d'agriculture intensive de l'époque.

Après des études agricoles orientées sur les produits phytos, Valérie et Xavier se sont rencontrés et ont longtemps cherché une ferme. Avec le sourire, nous parlons du Larzac, de leur idée première d'un élevage de bisons et de faire différent, innover et aller jusqu'au bout de la chaîne de transformation. Xavier aime les défis, les projets, sortir du cloisonnement et du rendement à tout prix.

Et soudain sur leurs visages, une lumière, une lumineuse conviction : c'est en reprenant la ferme familiale qu'ils ont pu concrétiser leur besoin impératif d'innovation, passer en bio (depuis 2010) et faire de la farine et des pâtes. Ils étaient les premiers en Rhône-Alpes

et on comptait seulement 10 producteurs dans toute la France ! Les gens avaient du mal à croire que les pâtes

Depuis 2004, plus de labour, c'est l'agriculture de conservation

étaient vraiment faites à Crémieu...

Le travail se fait grâce à un moulin électrique et une meule en pierre. Ainsi la récolte de blé dur devient farine, avant

la transformation en pâtes aux différentes saveurs.

Le blé dur est cultivé en rotation après 2 ans de trèfle, dont une partie retourne au sol en engrais vert. Ils ont formé beaucoup de paysans pastiers à la connaissance de blés et au travail de meunerie.

Le passage en bio a été un défi technique, une façon de diminuer les coûts, de favoriser une meilleure alimentation et de respecter la terre. Depuis 2004, il n'y a plus de labour et le travail du sol s'effectue sur 5 cm maximum. C'est l'agriculture de conservation.

Depuis le covid, les ventes directes ont baissé d'environ 40% et actuellement, les augmentations du prix du pétrole ont des incidences sur

les ventes. Comme solution, l'entreprise ne livre plus rien aux coopératives, privilégiant la transformation complète des récoltes et la vente directe. Xavier confie avoir des soucis de santé et le couple cherche un repreneur avec l'objectif de faire perdurer ce qu'ils ont créé, en laissant la ferme à une personne qui continuera le bio et la transformation en pâtes. Valérie envisage même de continuer à travailler dans l'exploitation un temps pour assurer la transition. En favorisant une pratique agricole qui respecte les cycles naturels et la santé, cette ferme est un modèle de travail local en harmonie avec la nature au service des habitant-es. Merci à eux.

Les trois principes de l'agriculture de conservation

- 1. Perturbation minimale du sol :** semis et engrais directs, sans labour.
- 2. Couverture permanente :** résidus de culture ou cultures de couverture ($\geq 30\%$).
- 3. Diversification :** rotations et associations d'au moins trois cultures.



Pour soutenir la publication des MURS-MURS de Crémieu, faire un don ou adhérer à l'association :

☐ Je fais un don de€

☐ J'adhère à l'Association Citoyenne pour Crémieu et je paye une cotisation de 15 €

Mon nom :

Mon adresse postale :

Mon adresse email :

Coupon à envoyer accompagné de son règlement à l'attention de :

Association Citoyenne pour Crémieu
35 rue porcherie – 38460 Crémieu

Ou à déposer dans notre boîte aux lettres citoyenne devant la librairie Chemin, à Crémieu.